

Agriculture

Une conjoncture difficile dans plusieurs secteurs, en particulier dans le lait

La conjoncture 2016 s'avère laborieuse pour plusieurs secteurs agricoles. Celui du lait est particulièrement touché, avec un prix affaibli en début d'année par un contexte de surproduction. Les cours des bovins se réduisent, sous l'afflux notamment des réformes de vaches laitières. Indirectement, la grippe aviaire touche la Bretagne. En revanche, le prix du porc remonte, après plusieurs années de crise. La baisse du coût de l'aliment est par ailleurs favorable aux différents secteurs de l'élevage. En 2016, la sécheresse au printemps et à l'été perturbe la production de céréales et de légumes.

Linda Deschamps, Draaf

Céréales : récoltes très décevantes

En 2016, la production céréalière bretonne perd 13 % comparée à celle de 2015 (*figure 1*). Dans son ensemble, la sole céréalière augmente légèrement, mais recule en maïs grain. La sécheresse fait chuter les rendements annuels de 13 % pour les céréales à paille et de 14 % pour le maïs grain.

La production en oléagineux s'accroît de 8 % grâce à l'augmentation des surfaces. Les surfaces en protéagineux sont en hausse pour la troisième année consécutive.

Les cours des céréales (*figure 2*) demeurent peu élevés, en raison de l'abondance des disponibilités mondiales. Le prix de base en Bretagne des céréales récoltées en 2016 fléchit de 13 % pour le blé, 23 % pour l'orge et 15 % pour le triticale. Il s'accroît en revanche de 11 % pour le maïs grain.

Amélioration pour la filière porcine

Le volume de porcs charcutiers abattus dans la région augmente pour la deuxième année consécutive, de 1,9 % en un an. Le prix annuel de base du porc charcutier à Plérin s'établit à 1,28 €/kg en 2016, gagnant 4 % sur un an. La cotation porcine remonte (*figures 3 et 4*), après avoir atteint en 2015 son point le plus bas depuis 2010.

Ce raffermissement au printemps 2016 résulte d'une offre insuffisante, en France comme en Europe, alors que la demande à l'export vers les pays tiers est forte. Le prix du porc poursuit son embellie à l'été, puis reste élevé. Parallèlement, le coût de l'aliment (*figure 5*) recule de 4,6 %.

La grippe aviaire dans le Sud-Ouest impacte aussi la Bretagne

Après une activité relativement soutenue l'an dernier, le volume de poulets abattus en Bretagne se réduit de 6 %. La région subit à l'export les conséquences de la grippe

aviaire dans le Sud-Ouest.

La situation de la filière dinde est toujours difficile. Les abattages progressent en volume, mais du fait d'un poids moyen plus élevé, diminuent en nombre.

La baisse du coût de l'énergie et des aliments continue d'alléger les charges des éleveurs. Une faible baisse des cours à la production s'ensuit : -1,3 % pour le poulet standard et -0,7 % pour la dinde.

En 2016, la production d'œufs de consommation diminue de 2,4 %. Le cours de ce produit recule cependant en raison d'une production européenne abondante et d'une réduction de la demande des Etats-Unis. La cotation se replie ainsi de 7 %. En fin d'année, avec une offre réduite et une demande soutenue, les prix flambent.

Des prix toujours en repli pour les gros bovins, en progrès pour les veaux

Si les abattages de gros bovins sont plutôt stables, les volumes de vaches laitières abattues augmentent de 5,7 % en un an, dans une conjoncture laitière dégradée. À l'inverse, les abattages de taurillons reculent.

La baisse des prix des gros bovins s'accroît en 2016 (*figure 6*). Celui de la vache laitière « P » du bassin Grand Ouest descend de 7,8 % à 2,64 €/kg. Le coût de l'aliment pour gros bovins décroît de 4,8 %.

Le volume de veaux de boucherie abattus est stable. Après trois années de baisse, le prix du veau gagne 2 %, à 5,6 €/kg pour le bassin Nord. Sur un an, le coût des aliments d'allaitement recule de 4 %.

Une conjoncture laitière difficile, mais des signes d'amélioration

En début d'année, dans un contexte de surproduction mondiale, accentuée par la fin des quotas laitiers en Europe, le prix du lait chute. Afin de contenir la production,

l'Europe et la France adoptent différentes mesures. En fin d'année, les cours des produits laitiers industriels remontent.

En Bretagne, les quantités de lait livrées par les producteurs se réduisent de 1,7 % en 2016 (*figure 7*). Elles sont inférieures à celles de 2015 en particulier en septembre, suite au manque de fourrage, et au dernier trimestre, en lien avec le plan français et européen de réduction de la production.

Le prix annuel du lait payé aux producteurs bretons diminue de 8 %, à 294 € les 1 000 l. Le prix remonte cependant progressivement à partir d'août. La baisse des charges d'aliments, les plus basses depuis 2012, ne suffit pas à compenser la diminution du prix du lait.

Choux-fleurs et artichauts bien valorisés, crise au printemps pour les tomates

La conjoncture 2016 de choux-fleurs se caractérise par une offre très limitée et des prix élevés. Comparée à la moyenne 2011-2015, la production annuelle se replie de 43 % et le prix moyen est presque doublé.

Le bilan est mitigé pour les tomates, avec une période de crise en mai-juin, puis une reprise des cours à l'été. Sur l'année, l'offre croît de 16 % et le prix moyen gagne 2 %, comparés à 2011-2015.

L'offre d'artichauts Camus est inférieure d'un quart à la moyenne quinquennale, et le prix annuel est plus élevé de 28 %. La saison est bonne pour les pommes de terre primeurs, avec un prix moyen en hausse, et une offre très correcte. Le cours du poireau est faible en deuxième partie de campagne 2015-2016.

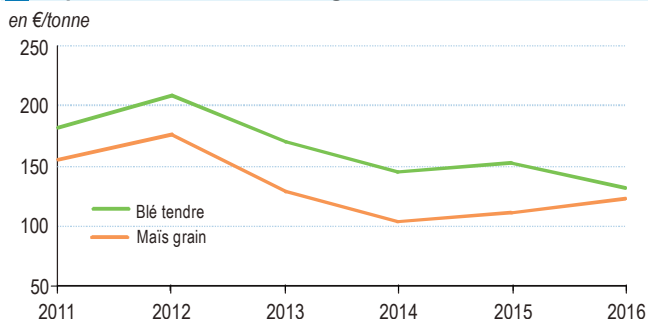
Le marché des endives connaît des difficultés au premier semestre 2016, mais la fin d'année est plus favorable. Le cours des échalotes reste élevé durant tout le printemps et termine l'année à un haut niveau. ■

1 Les principales productions en 2016

	Bretagne		Évolution 2016/2015	Part Bretagne / France en 2016 (%)
	2015	2016		
Productions végétales (tonnes)				
Blé	2 348 184	2 074 233	-11,7	7
Maïs grain	1 148 323	942 461	-17,9	8
Orge	768 065	741 995	-3,4	7
Triticale	233 947	164 448	-29,7	11
Autres céréales	76 438	68 511	-10,4	2
Oléagineux	134 150	144 397	7,6	2
Maïs fourrage	4 294 778	3 634 590	-15,4	23
Choux-fleurs	239 638	202 880	-15,3	83
Tomates	219 746	240 063	9,2	30
Lait (millions de litres)				
Livraisons à l'industrie	5 422	5 309	-2,1	22
Activité dans les abattoirs (tonnes)				
Bovins - 12 mois	66 852	66 655	-0,3	32
Gros bovins	258 609	258 620	0,0	21
Porcs	1 275 567	1 298 450	1,8	59
Gallus	374 814	350 944	-6,4	33
Dindes	142 285	146 324	2,8	42
Production d'œufs des élevages professionnels (milliers)				
Œufs de consommation	6 055 120	5 907 598	-2,4	44

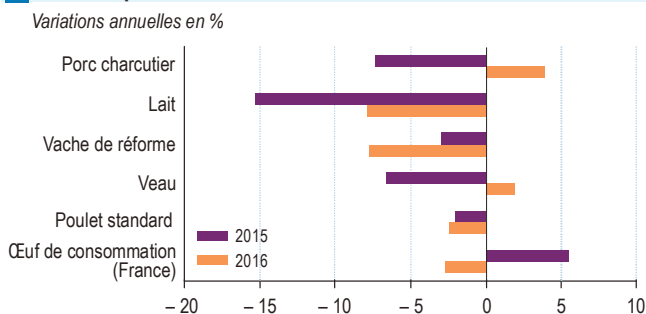
Sources : Agreste, Draaf Bretagne - Statistique agricole annuelle (2015 définitive, 2016 provisoire), Enquêtes auprès des laiteries, Enquêtes auprès des abattoirs.

2 Le prix des céréales en Bretagne



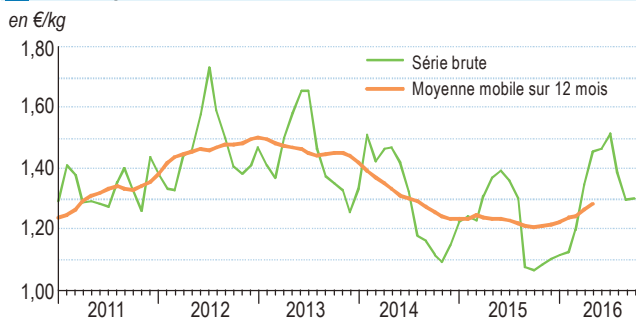
Source : Agreste, Draaf Bretagne - FranceAgriMer.

3 Prix des produits animaux



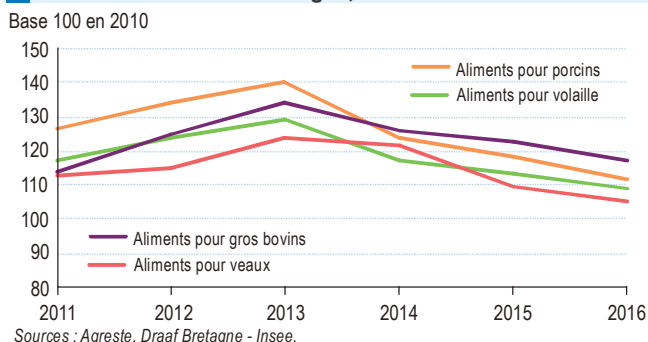
Sources : Agreste, Draaf Bretagne - FranceAgriMer - Marché au cadran de Plérin.

4 Prix du porc au cadran de Plérin



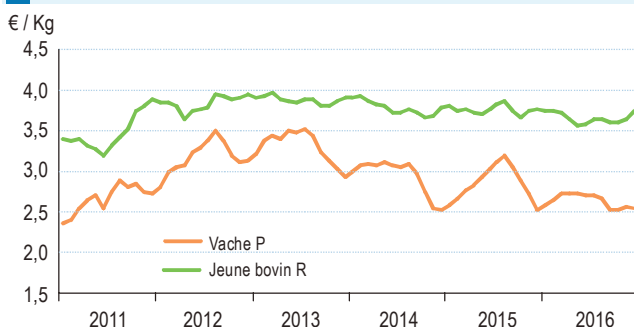
Sources : Agreste, Draaf Bretagne - Marché au cadran de Plérin.

5 Coût des aliments en Bretagne, selon l'IPAMPA



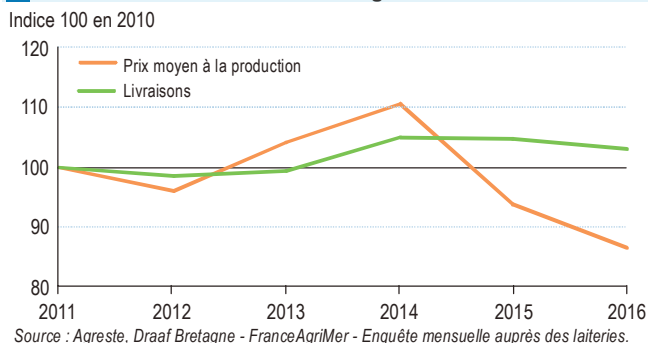
Sources : Agreste, Draaf Bretagne - Insee.

6 Cours des bovins



Note : cotations Bretagne jusqu'en 2011, cotations bassin Grand Ouest depuis 2012.
Source : Agreste, Draaf Bretagne - FranceAgriMer.

7 Prix et livraisons de lait en Bretagne



Source : Agreste, Draaf Bretagne - FranceAgriMer - Enquête mensuelle auprès des laiteries.